

COMPAGNIE DE THEATRE



DOSSIER DE PRESENTATION

COMPAGNIE DES MOTS POUR DIRE

62 Bd Alexandra David Néel - 30220 ST Laurent d'Aigouze

Tél : 06 10 83 63 52 / 06 22 77 22 91

Courriel : desmotspourdire30@gmail.com

Site Internet : www.desmotspourdire.fr

Facebook : Compagnie des mots pour dire

YouTube : [lien chaîne YouTube Cie des mots pour dire](#)



La compagnie est née d'une envie commune de Noëlle et Clémence de fonder une compagnie qui respecte des valeurs et des exigences qu'elles ne trouvaient plus ailleurs.

Le but de la création de la compagnie est de porter des textes abordant des thématiques actuelles véhiculant un message fort.

Pour atteindre cet objectif, la mise en scène, la scénographie, la direction d'acteur, la création lumière et la scénographie sont confiées à des professionnels reconnus.

La lecture et la dramaturgie d'un texte doivent être abordées avec la connaissance de l'écriture théâtrale et de la scène. Les professionnels dont nous nous entourons ont cette connaissance et ce talent.

Le statut « d'amateur » reflète bien l'activité de notre compagnie.

Loin de vouloir prendre la place des professionnels dont c'est le métier et le travail, la mission d'une compagnie de théâtre amateur, en dehors de présenter des spectacles de qualité, est de faire découvrir le théâtre à des personnes qui ne franchiraient peut-être pas les portes d'une salle de spectacle.

Si cette mission est réussie, ces personnes vont très vite pousser ces fameuses portes et devenir eux-mêmes vecteurs de culture.

Le théâtre amateur peut être une fenêtre sur le théâtre professionnel, qui parfois, est considéré à tort d'élitiste.

Le secret d'un spectacle de qualité, respectant l'écriture et le sens d'un texte, ne repose pas uniquement sur les comédiens. C'est là où l'intervention de professionnels est indispensable. Clémence et Noëlle en ont fait l'expérience chacune de leur côté avant la création de la compagnie et n'envisagent pas de s'en passer. Le théâtre amateur a beaucoup évolué et est de meilleure qualité depuis que certaines compagnies ont décidé de mettre des moyens financiers conséquents pour mener à bien leurs créations. De plus les professionnels engagés sont rémunérés, ce qui participe à l'économie culturelle et permet aux intermittents de conserver leur statut.

... N'en sont pas à leur coup d'essai.

Clémence fait partie depuis 12 ans d'une compagnie de clowns Nîmoise "les Nez Nets et Cie" qui interviennent à l'hôpital auprès des enfants et également en maison de retraite.

Noëlle a fait partie de la compagnie "La Nouvelle Cigale" qui a sillonné la France et l'étranger avec 16 créations pendant plus de 20 ans.

De 2008 à 2014 elles se retrouvent régulièrement ensemble sur scène dans le cadre des résidences de théâtre "Vivons le Théâtre en Petite Camargue". C'est au cours de l'une d'elles qu'elles se sont connues et cela leur a permis de mettre en lumière leur envie d'aborder les textes avec beaucoup d'exigence. Toutes les deux ont également participé ensemble et séparément à des créations mélangeant professionnels et amateurs avec la compagnie de théâtre professionnelle nîmoise "Conduite Intérieure".

Cathy, la régisseuse, est également à l'origine de la création de la compagnie. C'est aussi au cours d'une résidence qu'elles se sont rencontrées en 2010, de là une amitié forte est née. Cathy connaissant les envies de Clémence et Noëlle les pousse à franchir le pas et se joint à elles. Motivée et d'un naturel curieux, elle s'est formée auprès d'un régisseur professionnel.

Fortes de leur parcours et de leurs envies communes, en avril 2015, elles décident de se lancer dans une nouvelle aventure théâtrale et créent la compagnie "des mots pour dire".

Mathilde intègre la Cie en 2019 pour seconder Cathy à la régie. Au lycée elle envisage d'apprendre le métier de régisseur technique mais se dirige finalement vers l'enseignement. Elle est ravie de retrouver sa passion première, elle pratique également la photographie et la danse contemporaine.

Clémence, Cathy, Mathilde et Noëlle sont passionnées de théâtre et sont des spectatrices assidues du spectacle vivant : théâtre, danse, cirque, musique, contes, marionnettes... Fidèles abonnées des salles du département et sillonnant la région avec leurs amis, elles partagent leur passion et n'ont de cesse de se nourrir et de rêver dans l'anonymat du public.

Joël rejoint les rangs pour renforcer l'équipe technique. Il a plusieurs cordes à son arc, il est aussi comédien et technicien dans la compagnie « Batifoll » de Boissières. C'est à l'occasion d'un stage que nous nous sommes rencontrés. Nous avons sympathisé avec l'équipe de la Cie Batifoll et depuis nous avons toujours plaisir à passer du temps ensemble et c'est tout naturellement que nous avons proposé à Joël de partager nos aventures et qu'il a accepté !

Les résidences de théâtre "Vivons le Théâtre en Petite Camargue" Co-produites par la Compagnie de théâtre professionnel nîmoise "Conduite Intérieure" et la compagnie de théâtre amateur "La Nouvelle Cigale" offraient aux comédiens amateurs la possibilité de participer à des "chantiers acteurs" "chantiers scénographie" "chantier conte" encadrés par les professionnels de la compagnie "conduite Intérieure" et autres.



Création 2016

T H E A T R E

BLANCHES

de Fabrice Melquiot
(Editions l'Arche)

Cie Des Mots pour Dire
mise en scène Vanessa Mattioli

THEATRE

BLANCHES

de Fabrice Melquiot
(Editions l'Arche)

Cie Des mots pour Dire
mise en scène Vanessa Mattioli

de Fabrice Melquiot

Mise en Scène : Vanessa Mattioli

Avec : Clémence Repkat et Noëlle Di Santo

Régie Générale : Cathy Thérond

Création 2016 compagnie des mots pour dire

Ouais, petite fille de 10 ans passe le plus clair de son temps avec sa Mémé Blanche, son excentrique grand-mère.

Ensemble elles jouent, vont à la guinguette, échantent, se confient. Mémé Blanche a besoin de compagnie et elle commence sérieusement à dérailler !

Ce dialogue drôle et touchant, met des mots simples et tendres sur la maladie D'Alzheimer.

Il raconte aussi et surtout le lien fort entre une petite fille et sa grand-mère.

Comment une petite fille transcende la maladie de sa grand mère en un acte d'amour, mais aussi la transmission, l'envol vers l'âge adulte, l'ouverture sur le monde extérieur.

" Mémé Blanche dit que ce qui ne se fait pas, c'est d'abord ce qu'il faut faire ".



NOTE DE MISE EN SCENE

Un plateau nu.
Deux comédiennes.
Et la lumière.

Une boîte noire représentant le rien.
Un rien habité par deux corps, qui inventent sous nos yeux, un jardin, un appartement, une guinguette...

Une lumière blanche, comme Blanche, comme sa mémoire qui finit comme une page blanche.

Des flashes, des souvenirs qui restent dans la mémoire de Ouais qui nous raconte comment sa grand-mère, elle, a perdue la sienne... de mémoire.

Tout s'orchestre, se chorégraphie, se raconte, se revit entre lumière et pénombre; allant du noir au blanc éblouissant.

Vanessa Mattioli



NOTE DE L'AUTEUR

Les petites filles qui disent ouais ne disent pas oui à tout.

Les petites grands-mères qui disent non à tout bout de champ se sont quand même mariées un jour.

Les petites filles qui s'appellent Ouais ne disent pas non à tout ; mais elles refusent d'écrire noir sur Blanche.

Les petites grands-mères, parfois quand elles disent oui, ça veut dire non.

Les petites filles se remplissent de trous à mesure qu'elles grandissent : des trous de solitude, d'amour, de joie, de peur, de chagrin, des trous qui sont autant de questions.

C'est leur façon d'habiter le monde.

Les petites grands-mères se remplissent de trous à mesure qu'elles disparaissent : des trous de solitude, d'amour, de joie, de peur, de chagrin, des trous qui sont autant d'oublis.

C'est leur façon de quitter le monde.

Entre Ouais et sa grand-mère, c'est une histoire de trous, comme dans les robes en dentelle.

Fabrice Melquiot



Création 2020

THEATRE

LES SEPARABLES

DE FABRICE MELOQUIOT

EDITIONS L'ARCHE



Cie Des Mots pour Dire

Mise en scène Vanessa MATTIOLI

GARD
30



Bulletin de l'Union Régionale Languedoc Roussillon

Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et Animation

Le Festival Régional Itinérant de Théâtre Amateur, de l'Union Régionale du Languedoc Roussillon s'est déroulé dans la vallée de l'Aude, à Quillan, pour sa 3^e édition, cette année 2017 !

la compagnie Des Mots pour Dire, du CD30, nous a plongés dans l'univers de la maladie d'Alzheimer avec pudeur, poésie et amour grâce au texte de Fabrice Melquiot : « *Blanches* », dans lequel une petite fille et sa grand-mère ne se lâchent jamais la main...

midilibre.fr

mercredi 10 octobre 2018

13

Beauvoisin

Du théâtre pour évoquer Alzheimer

La Compagnie des mots pour le dire a récemment présenté une pièce de théâtre à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre la maladie d'Alzheimer. L'occasion de parler d'un sujet, qui n'est pas toujours facile à aborder avec les familles, qui ont souvent du mal à en parler ou à faire face. La pièce offre un témoignage poignant sur cette maladie, avec un spectacle qui invite à entrer dans l'intimité de Mémé Blanche, au caractère bien trempé, et Ouais sa petite-fille, tout aussi atypique. Des décors sobres, deux cubes, et ce sont les deux comédiennes qui font tout exister. Une gauguette, une montgolfière, la recherche de Léon Zitrone... Un moment d'émotion à l'issue duquel les spectateurs peuvent échanger avec la compagnie de Saint-Laurent d'Aigouze, « *Un sujet traité avec humour et tendresse sans jamais basculer dans le drame* », mis en scène par Vanessa Mattioli.

La pièce sera jouée à Vauvert, jeudi 11 octobre



Les comédiennes seront à Vauvert jeudi 10 octobre.

LUNEL

midilibre.fr

mercredi 12 juin 2019

3

Alzheimer, quand le théâtre pose des mots sur les maux

Marsillargues. La compagnie "Des mots pour dire" présente *Blanches* à La Scala.

Dimanche après-midi. Le trempin des artistes reçoit la troupe "Des mots pour dire" de Saint-Laurent d'Aigouze et leur pièce *Blanches* écrite par Fabrice Melquiot. Mise en scène par Vanessa Mattioli, montée en 2016 et jouée par Noëlle Di Santo et Clémence Repkat, cette pièce aborde avec humour et poésie un thème délicat qui touche bon nombre de nos aînés et leurs familles, la maladie d'Alzheimer.

Une histoire de famille
Et, plus encore que la maladie, c'est la position de l'aïeul qui est ici exposée au travers d'une jeune fille confrontée aux absences de sa mémé Blanche. Elle, d'habitude si enjouée, a bien changé et sa petite fille se trouve fort dépourvue devant la mémoire de sa grand-mère qui s'efface ligne après ligne pour ne laisser qu'une feuille blanche. Pour la comédienne Noëlle Di Santo, cette pièce est un véritable



Noëlle Di Santo et Clémence Repkat ont à cœur de désangoisser les aidants.

table soutien pour les familles et les amis des malades : « Les gens qui ont Alzheimer ne sont pas malheureux, ils sont à l'intérieur d'eux-mêmes, par contre les aidants se trouvent confrontés aux angoisses, à la tristesse et à l'agressivité. Ils ont tendance

à s'isoler et à s'épuiser bien avant le malade lui-même. Pourtant il existe des solutions, des associations qui peuvent soutenir. C'est pour cela qu'il faut pouvoir en parler librement et sans tabou. »

FREDERIQUE DANIELE
redac.lune@midilibre.com

EN BREF

Blanches

Dimanche 16 juin à 17 h au théâtre La Scala.
Prévente 8 €, sur place 10 €.
Contact : 06 51 20 10 67.
Un temps de représentation est prévu après la représentation avec les comédiennes.

DES MOTS POUR DIRE

La compagnie « Des mots pour dire » a présenté son premier spectacle « *Blanches* », à la salle Vincent Scotto, pour le plus grand plaisir des spectateurs venus nombreux. La mise en scène et la scénographie épurées laissent la parole à Mémé Blanche et à Ouais. Les deux comédiennes de cette création abordent avec justesse les épreuves que les personnages traversent.

Une pièce de théâtre tendre, riche en émotions. On est plongé dans leurs vies, on partage leurs rires, leurs joies, leurs peines, leur bonheur d'être ensemble.



Midi Libre midilibre.fr
SAMEDI 28 JANVIER 2017

11

Aigues-Mortes

Bouleversante interprétation de « *Blanches* », de Fabrice Melquiot



Entre la petite-fille et sa grand-mère, une complicité troublante.

Le théâtre offre souvent des occasions d'aborder des réflexions sur la vie. La pièce *Blanches* proposée par la compagnie Les Mots pour le dire vient d'en faire une belle démonstration. Samedi 21 et dimanche 22 janvier, dans la salle Nicolas-Lasserre, les comédiennes Noëlle Di Santo, Mémé Blanche, et Clémence Repkat, la petite-fille, ont touché le public au plus profond. Les deux interprètes ont traduit avec tendresse l'émouvant texte de Fabrice Melquiot qui mêle les larmes aux rires face à une petite fille de 10 ans (jouée par une adulte) et à sa grand-mère dont l'esprit commence à dériver. Ouais, c'est son prénom, en entrant dans l'univers de sa mémé qui se perd, va grandir et s'ouvrir au monde extérieur. Leur intimité émouvante

et drôle à la fois est très bien interprétée, dans une mise en scène de Vanessa Mattioli. « *Cela m'émeut car j'ai été confrontée à la maladie d'Alzheimer et cette relation intime particulièrement bien traduite ne touche énormément* », confiait une spectatrice, très émue. La compagnie Les Mots pour le dire présentera à nouveau *Blanches* le 5 février à 14 heures à l'Espace Jean-Pierre-Cassel (réservations au 04 66 51 10 70) et le 25 mars à 21 heures à Saint-Laurent d'Aigouze. (tél. 06 19 83 63 52). Le spectacle faisait écho à la conférence organisée par le CSCM jeudi 19 janvier, animée par Denise Strubel, neuro-géronte, et la psychologue Anne-Laure Mourier, de France Alzheimer Gard.

Gajan Soirée théâtre réussie à La Davalade

La soirée de théâtre proposée par les associations Arts-étéra Sans les nommer, ce samedi 14 avril, était annoncée prometteuse et de l'avis de tous, elle le fut. C'est en tout cas celui de la quarantaine de personnes qui avait délaissé leurs foyers et les grands classiques télévisuels de chaque fin de semaine pour venir applaudir des acteurs au plus fort de leur forme.

Le public, dont les âges s'échelonnaient de 14ans, pour la plus jeune, à 90ans, pour la plus expérimentée, n'ont pas ménagé leurs mains pour applaudir Noëlle Di Santo, dans le rôle de la grand-mère et Clémence Repkat dans celui de la petite-fille. Cette pièce de Fabrice Melquiot a ému les spectateurs qui ont eu une écoute attentive à la fantaisie et la tendresse avec laquelle elle évoque la maladie d'Alzheimer.



Noëlle, la grand-mère, et Clémence, la petite-fille.

L'approche de celle-ci est faite de manière délicate pour ne pas dire pudique. C'est pour cela que les gens y adhèrent rapidement et en cherchent, en assistant à cette représentation, une autre vision. A la fin du spectacle, cerise sur le gâteau, les actrices se sont retrouvées au milieu du public afin de partager le verre de l'amitié et d'écouter

les réactions ou sensations de chacun. Le résultat fut à la hauteur de leurs espérances.

Le texte très riche ayant subjugé l'attention de l'auditoire et réveillé plein de souvenirs, deux mamies ne ménagèrent pas leurs commentaires en racontant, avec forces anecdotes, des spectacles dont elles furent les actrices, notamment, pour l'une d'elle, à l'âge de 16 ans, à Aigues-Mortes, en 1948. La tendresse après la découverte, l'expérience de la vie après la nonchalance de la jeunesse, tout les ingrédients d'une belle soirée étaient réunis pour que chacun reparte chez soi, la tête pleine de pensées. Elles furent débordantes pour les uns ou sentimentales pour d'autres, mais le résultat fut particulièrement encourageant pour les organisateurs ravis d'une telle affluence.

Correspondant Midi Libre : 04 66 81 10 82

IU2NI-1

MIDI LIBRE 22/04/2018



De Fabrice Melquiot

Mise en Scène : Vanessa Mattioli

Création lumière et scénographie : François Tomsu

Avec : Clémence Repkat

Noëlle Di Santo

Régie Générale : Cathy Thérond

Mathilde Canet / Joël Caignet

Création 2020 compagnie des mots pour dire

Romain et Sabah, deux enfants solitaires qui vivent dans le même quartier, se rencontrent et se reconnaissent comme faisant partie de la même tribu.

Leur amitié les mène au bord de leur rêve...

Une plongée dans l'univers onirique de l'enfance empêtré dans le monde des adultes.





NOTE DE MISE EN SCENE

D'abord le noir.

Puis une voix.

Un poème... Une incantation, reliant les esprits du passé à ceux du présent.

Trois faisceaux lumineux...Trois totems, découpent, séparent, délimitent l'espace; Devenant tour à tour l'appartement, la rue, la forêt...

Les personnages naviguent dans leurs souvenirs, dans un espace hors du temps, transgressant les lois de la réalité.

Vanessa Mattioli





Extrait d'une interview de l'auteur

... Les enfants subissent une forme de déterminisme, une vision de l'autre imposée par les parents.

Les Séparables pointe du doigt la stigmatisation, la peur de l'autre, le repli sur soi, en France comme dans toute l'Europe. Et cette menace peut constituer un héritage que l'on transmet aux enfants - Les parents de Romain dans la pièce le font tout à fait consciemment.

Pour moi, cette pièce est une manière de ne pas reculer devant le contexte social de la France actuelle, sans tomber non plus dans la caricature.

Ça n'est pas anodin que des familles musulmanes, parents comme enfants, disent « Ça fait du bien de se sentir représenté sur scène » à la fin d'une représentation.

Je n'ai pas écrit la pièce pour ça, mais à force d'être cogné au réel et à ses blessures, il faut bien en faire quelque chose, lui donner une forme.

Une pièce de théâtre est dérisoire, on ne va pas changer le monde, mais peut être qu'on peut soudain orienter le regard d'un enfant ou d'un adulte sur le théâtre, sur lui-même ou sur l'autre...

“L'écriture nécessite d'être poreux à tout. (...) Comme un enfant entre dans une forêt pour parler à sa peur et en faire une amie.”

“Ce dont nous devons nourrir les enfants, c'est d'un désir fou de complexité.”

NOTE DE L'ÉDITEUR

Romain et Sabah, petit garçon et petite fille de neuf ans, habitent le même lotissement dans deux immeubles différents.

Tous deux enfants solitaires, ils se sont construits des mondes imaginaires : lui galope sur son cheval de bois, elle, plumes plantées dans les cheveux, est une guerrière sioux et chasse le bison.

D'abord méfiants, ils se lient peu à peu d'une amitié indéfectible, qui déjoue les codes sociaux. Un lien perçu d'un mauvais œil par les adultes, lointains héritiers des familles ennemies des amants de Vérone.

La brutalité des adultes et leurs préjugés racistes parviendront-ils à détruite cet amour inconditionnel ?

De sa plume légère, Melquiot compose un texte drôle et sensible sur l'amour de l'autre, pour tous ceux dont les rêves dépassent le réel tel qui nous est donné de vivre.



Vanessa Mattioli, comédienne professionnelle est sur les planches depuis sa plus tendre enfance. A l'âge de 10 ans elle intègre la compagnie "la Nouvelle Cigale", elle y reste jusqu'en 2003 elle en a 18. A 21 ans elle obtient une licence "Art du Spectacle" à l'université Paul Valéry tout en suivant une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Montpellier.

A 20 ans au cours de sa deuxième année de conservatoire elle intègre la compagnie "Conduite Intérieure", elle y travaille pendant 10 ans.

Aujourd'hui elle est directrice artistique de la Compagnie de théâtre professionnelle "les Rasants".

L'ayant côtoyées au cours des résidences et des créations, Clémence et Noëlle on pu apprécier la qualité et la précision de son travail, tant sur le plateau qu'au cours des présentations des nombreux ateliers qu'elle a dirigés.

Répondant aux exigences auxquelles aspiraient les membres de la compagnie, elle a bien voulu s'embarquer avec elles.

L'auteur des deux créations



Fabrice Melquiot est né à Modane en 1972. Il a publié une cinquantaine de pièces et textes chez L'Arche Editeur. Ses premiers textes "Les petits mélancoliques" et "Le jardin de Beaumont" sont publiés à l'École des loisirs et diffusés sur France Culture.

Il reçoit le Grand Prix Paul Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française, le prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, le prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro et deux prix du Syndicat National de la Critique : révélation théâtrale, et pour "Le diable en partage" : meilleure création d'une pièce en langue française.

Associé pendant six ans au metteur en scène Emmanuel Demarcy-Mota au Centre Dramatique National de Reims, Fabrice Melquiot voit ses pièces montées au Théâtre de la Bastille et au Théâtre des Abbesses à Paris. Cette collaboration se poursuit au Théâtre de la Ville, à Paris, où Fabrice Melquiot est auteur associé et responsable du développement en jeune public.

En 2008, il a reçu le Prix Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son oeuvre. Ses textes sont traduits et représentés dans une douzaine de langues. En 2018, il reçoit le Grand Prix de littérature Dramatique Jeunesse avec Artcena et Deutscher Kinder theaterpreis avec le KJTZ pour « Les Séparables ».

